

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 16 AOUT 1917

G.-E. DION, Administrateur

La "croix noire" du foyer de chez-nous

Beaucoup de personnes ont déjà écrit au sujet de la "Croix au chemin".

Moi aujourd'hui je vous dirai un mot de la "croix du foyer" que l'on trouve dans tous les foyers canadiens.

La "croix du foyer" est aussi vieille que la "croix au chemin". Il n'y a pas de doute que nos pères la connaissent.

Elles devaient sans doute armer leurs humbles demeures.

De nos jours elle est en honneur surtout depuis que nos dévoués apôtres de la Tempérance ont chassé de nos foyers la maudite bouteille pour y placer la "croix noire".

De nos jours elle occupe la place d'honneur dans nos "cuisines".

Chez-nous la "croix noire" est bien vieille. Elle est faite de bois peint en noir, et elle a un aspect simple et sévère, qui ordonne le respect et l'amour.

Elle est placée entre l'image de Ste famille et rameau de "branche de sapin".

Elle indique au voyageur qu'il est dans une famille catholique et... française...

La "croix noire", c'est là le foyer ou nos aïeux allaient chercher le courage et la résignation, dans leurs peines et leurs tribulations.

Le soir après une forte journée, lorsque tout le monde se prépare pour le repos, on s'agenouille au pied de la "croix noire" et on fait la prière en famille.

Ah ! comme ces fidèles enfants du bon Dieu récitaient avec respect et attention ces paroles de reconnaissance...

Pourquoi prit-on si dévotement dans nos familles canadiennes.

C'est que l'on a toujours devant soi l'image de la Croix sur laquelle Notre Seigneur est venu nous sauver.

Aussi c'est avec des cœurs confiants que nos bons "habitants" implorèrent les bénédictions célestes...

Ah elle a vu bien des choses la vieille "croix noire" de chez-nous, si jamais elle pouvait parler, comme elle en dirait long...

Elle a été un témoin fidèle de tous les faits de la famille.

Elle a vu bercer les têtes blondes de tous les enfants. Elle a entendu les doux fredons de grand'maman.

Elle a vu toutes les veillées de notre bonne maman à notre chevet.

Elle a vu partir grand-père et grand'mère...

Où la croix de chez-nous a tout vu cela.

O Croix admirable, croix rédemptrice... O croix de nos aïeux, reste toujours l'ornement de nos "rustiques" foyers canadiens français et sois toujours le témoin fidèle de nos actes.

Sois à jamais aimée, vénérée parmi la nation Canadienne française !

Ainsi nous avons la ferme espérance que tu seras pour elle un gage assuré de la survivance de sa foi et de ses mœurs.

JEAN DU CANADA.

Benoit VI parle de paix

SA SAINTETÉ ADRESSE A TOUS LES BELLIGÉRANTS DES PROPOSITIONS TENDANT A AMENER LA FIN DE LA GUERRE PAR LA RES-TAURATION DES PAYS ENVAHIS ET LE RÉGLEMENT PACIFIQUE DES PROBLÈMES INTERNATIONAUX.

Mgr l'Archevêque de Montréal, à qui nous avons communiqué la substance des dépêches ci-dessus, a bien voulu nous faire la déclaration suivante :

"L'autre jour, en énumérant les causes qui pouvaient amener la fin de la guerre, j'en ai oublié une : quelque puissante et bienfaisante intervention. Cette intervention la plus puissante de toutes sans contredit, est celle du Souverain Pontife. Si elle vient de se poser, comme les dépêches nous l'annoncent, elle ne me surprend pas. Le Pape reste dans son beau rôle de Prince de la paix.

"Son attitude depuis le commencement de la guerre, sa haute prudence universellement admirée, l'influence qu'il a exercée plusieurs fois en faveur des prisonniers des différentes nations belligérantes, lui donnent assurément le droit d'intervenir dans l'horrible conflit mondial, et la chance d'être écouté plus que personne.

"On sait qu'il n'a point d'ambitions personnelles à satisfaire toute pensée de vengeance est éloignée de son cœur. La charité seule l'inspire. Il ne désire que le bien réel de l'humanité. Il doit avoir des lumières spéciales. Nul ne saurait le redouter ; au contraire, devraient avoir confiance dans son esprit de justice.

"La paix qu'il veut ne peut être évidemment qu'une paix basée sur la justice et le respect du droit, une paix sérieuse et durable. On pourra étudier, discuter ses propositions. Puisse la solution heureuse arriver bientôt !

"Dans tous les cas, le geste attribué aujourd'hui à Benoit XV est un geste noble, bienfaisant, humanitaire, paternel. Que Dieu lui accorde le succès !

"Pour nous, catholiques, nous avons été, nous sommes et nous serons toujours avec le Pape."

Washington, 14.—Le secrétaire d'Etat reconnaît qu'il a eu non officiellement connaissance des propositions de paix du Pape, avant la réception des dépêches d'aujourd'hui, ici. Il ne peut prendre officiellement connaissance de ces propositions tant qu'elles n'auront pas été transmises officiellement. Quelque considération qu'il accorde à ces ouvertures, ce ne sera qu'après consultation avec les Alliés.

Les informations reçues par

le secrétariat d'Etat n'indiquent pas de quelle façon sera transmise la proposition et ne permettent pas de déduire si ce sera par l'entremise d'un des gouvernements alliés ou d'un dignitaire de l'Eglise.

Les hauts fonctionnaires ont déclaré très explicitement qu'ils ne peuvent pas discuter la proposition tant qu'elle n'aura pas été remise officiellement au gouvernement et déclarent catégoriquement qu'aucune déclaration ne peut passer pour l'expression de l'opinion du gouvernement.

Si l'on peut inférer quelque chose du courant d'impressions produit par ce rapport dans les cercles officiels, un observateur expérimenté se hasarderait à dire que les Alliés discuteront de bonne foi la proposition. On a indiqué que la proposition de paix du pape va être la première proposition du genre à venir du Vatican, devra nécessairement être prise en soigneuse considération, et qu'il faudra donner une réponse convaincante au monde.

LE DELEGUE DE WASHINGTON N'A RIEN REÇU

Washington, 14.—A la délégation apostolique on prétend ne rien connaître de la proposition du pape. On dit que le délégué papal ne l'a pas transmise au gouvernement américain et on ne s'attend pas à ce qu'il le fasse. On a exprimé l'opinion qu'elle sera transmise par l'intermédiaire d'un gouvernement neutre.

RETOUR AU "STATU QUO ANTE BELLUM"

Lordes, 14.—Les grandes lignes des propositions de paix du Vatican reçues ici portent qu'elles demandent la restitution de toutes les colonies allemandes à l'Allemagne.

En résumé les propositions impliquent le retour au "statu quo ante bellum" toutes questions relatives au rajustement des frontières devant être laissées à des négociations subséquentes" indéfinies.

LES PROPOSITIONS SONT ASSEZ LONGUES

Washington, 14.—Les propositions du pape qui ont déjà été transmises aux ambassadeurs et aux ministres des puissances belligérantes à Rome sont assez longues. Elles constituent un peu plus d'une colonne de grand journal. Bien qu'on exerce un effort particulier pour faciliter la transmission du document aux Etats-Unis, cela prendra au moins une journée ou deux.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siege social : MONTREAL
SUCCURSALES DANS LA PROVINCE :
Caraquet, M. P. E. Moreault, Gérant
Bathurst, A. Alain, Gérant
Edmundston, F. H. Bourgoin, Gérant
Moncton, J. E. St-André, Gérant
Norton, L. J. Melanson, pro-Gérant
St-John, D. W. Harper, Gérant

10—Vous pouvez déposer vos argents toujours remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an : les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 30 juin et le 31 décembre de chaque année.

20—En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces messieurs examinent mensuellement les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

30—Pour la commodité de tous, des dépôts de toutes sommes, depuis (\$1.00) un dollar sont acceptés au département d'épargne.

Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.
Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage

LA BANQUE ROYALE DU CANADA

Incorporee en 1869
Capital autorisé \$ 25,000,000
Capital payé et fonds de réserve \$ 27,000,000
Actif \$ 285,000,000
Siege Central, Montreal
Sir HERBERT S. HOLT, Président E. L. PRASE, Vice-Prés.
et Dir. Général C. E. NEILL, Administrateur Général

Les succursales, de cette Banque 365 couvrent toutes les provinces du Canada et offrent les facilités pour effectuer toutes espèces d'opérations de banque 45 branches sont dans les PAYS étrangers

Departement d'Epargnes
On peut ouvrir un compte avec un montant de UNE PIASTRE (\$1.00) ou plus. L'intérêt sera payé ou crédité semi-annuellement.
Comptes Conjoints.—S'ils le désirent, deux membres de la même famille pourront ouvrir un seul compte, l'un ou l'autre (le survivant en cas de mort) ayant droit à l'argent déposé.
Les comptes peuvent être ouverts et desservis par la malle.

SUCCURSALE D'EDMUNDSTON, N. B.
A. C. LOCKHART, Gérant.

DEUX CHIENS DE Chevaux et Juments

pesants de
1250 a 1600 livres
C'est le temps de faire vos achats de chevaux pour les récoltes et les chantiers.

J. W. HALL,
Edmundston, N. B.

EXCURSION A MONTREAL SAMEDI 1er SEPTEMBRE

par les bateaux de la Canada Steamship Lines Limited

DEPART DU QUAI DE LA RIVIERE-DU-LOUP A 4.30 HEURES P. M.

PRIX DU PASSAGE ALLER ET RETOUR \$7.00 PREMIERE CLASSE

ENFANTS de 12 ANS et au-dessous \$3.50

Les billets seront bons pour arrêter deux jours à Québec, en montant si on le désire. Les billets seront bons pour revenir par les bateaux réguliers de la Canada Steamship Lines Limited, partant de Montréal n'importe quelle journée, jusqu'à Jeudi Soir le 6 Septembre. Le départ de Québec pour revenir se fera vendredi matin le 7 septembre à 8 heures. Se sera la plus belle excursion qui ait été encore organisée. Les passagers auront l'occasion de voir en passant.

L'EXPOSITION DE QUEBEC

Ils peuvent rester 4 jours à Montréal s'ils le désirent ou s'ils le préfèrent ils peuvent passer une partie de leur temps à Québec. Le parc Dominion de Montréal sera positivement ouvert et tous les passagers auront un billet d'admission gratis pour le Parc. Les passagers qui profiteront de l'excursion pour Rivière du-Loup, samedi le 1er septembre, arriveront à Rivière du-Loup, en temps pour faire connection avec l'excursion de Montréal

Cultivateurs lisez
Le Madawaska

POUR LES CULTIVATEURS

Guerre aux mouches

LE DANGER

Au moment où les mouches domestiques vont commencer de nouveau à martyriser les habitants des campagnes et des villes, il convient d'attirer quelque peu l'attention de tous les intéressés sur leurs méfaits et d'inviter tous les citoyens à leur faire une guerre acharnée. Les mouches, c'est hélas bien connu, sont de petits êtres fort désagréables, se propageant avec une telle rapidité qu'elles ont tôt fait de remplir les maisons et de rendre la vie insupportable à ceux qui ont le malheur de les habiter. Une seule mouche peut pondre 4 paquets de 120 œufs qui au bout de 10 jours, donneront naissance à 120 autres mouches capables de recommencer, à l'aide de leur progéniture, le même manège pendant tout l'été; le nombre d'individus issus d'une seule mouche atteint au bout de 4 mois des milliers de millions, c'est-à-dire plus qu'il n'en faut pour faire disparaître de la maison tout charme, toute tranquillité. De plus les mouches sont dangereuses, parce qu'elles peuvent transporter les microbes ou germes de plusieurs maladies contagieuses. Se posant indistinctement sur tout, sur les personnes comme sur les aliments, promenant leurs pattes chargées de saletés sur les visages des bébés, elles sont réellement les tyrans de l'humanité.

BERCEAU DES MOUCHES

Il y a cependant moyen de s'en débarrasser dans une bonne mesure: ceci réclame une grande persévérance, des soins constants, le souci de l'hygiène et la conviction qu'on réussira malgré tout. Nous savons que les mouches recherchent pour berceau de leurs petits les fumiers, les latrines, les égouts, les ordures de toutes sortes. Or, en campagne, on se contente généralement d'accrocher quelque papier gommé dans les écuries: c'est déjà quelque chose, mais ce n'est suffisant puisque l'on ne fait rien pour empêcher les mouches de se développer; et il arrive que les victimes qui restent collées au papier sont vite remplacées par un plus grand nombre de malfaitrices. Personne ne songe à couper la racine du mal et c'est là qu'il faudrait commencer. Au point de vue hygiénique, les fumiers découverts, les latrines ouvertes constituent des foyers d'infection des plus condamnables. S'il est impossible de s'en débarrasser de

protéger il est du moins facile en suivant les recommandations suivantes:

PRECAUTIONS A PRENDRE

1. Mettre le fumier et le purin dans des puisards fermés; sinon verser chaque semaine, sur ces amas du pétrole (huile de charbon) de manière que toutes les parties soient atteintes. Le chlorure de chaux donne d'excellents résultats: on en répand une pellette sur la surface, puis on mélange à la fourche.
 2. Avoir des latrines fermées de toutes parts et verser sur le fumier soit du pétrole, soit du chlorure de chaux. Il est de propreté élémentaire d'enlever chaque semaine les ordures et de les enterrer ensuite.
 3. Ne jeter pas autour de la maison les déchets; faites-les plutôt brûler. Si vous les conservez, que ce soit dans une chaudière hermétiquement close.
 4. Que ce soit à l'intérieur ou à l'extérieur de la maison, ne laissez jamais découverts les vases contenant le lait, les aliments, etc.
 5. Distribuez par toute la maison les papiers gommés; mettez aux portes et aux fenêtres des chassis garnis de treilles métalliques claires.
 6. Enfin, que tout soit d'une scrupuleuse propreté, non seulement dans la maison, mais aussi bien autour des étables, écuries et à l'intérieur de ces bâtiments.
- Suivez ces conseils et vous constaterez vous-même qu'en peu de temps vous aurez raison de cette désagréable et dangereuse engaillardie.

GEORGES MAHEUX, Inspecteur entomologue.

Gaspillage

Dans l'espace de quelques mois 150,000,000 de livres de grain ont été employées à la fabrication des liqueurs enivrantes.

Oni, c'est un crime de gaspiller tant de grain pour fabriquer du poison.

C'est un crime ce gaspillage dans un temps où la vie est si dure pour l'ouvrier, alors que le pain est à un prix exorbitant, et que dans plusieurs pays des femmes, des vieillards, des enfants se meurent de faim.

Cultivateurs lisez
Le Madawaska



L'auto Ford est Economique

La plupart des hommes ont les moyens d'acheter et d'entretenir un Ford. C'est l'automobile la moins dispendieuse à entretenir.

20 à 25 milles avec un gallon de gazoline. On a même fait 33 milles. Les possesseurs de Ford ont rapporté des dépenses d'une piastre seulement par année pour réparation. L'auto est légère et les pneumatiques résistent plus longtemps que sur aucune autre.

Vous pouvez vous procurer une Ford pour vous et une pour votre femme au prix d'une automobile de \$1000.

Les dépenses pour les deux seront à peu près les mêmes que pour l'autre.

Vous pouvez toujours vendre une Ford qui a servi à un bon prix. Il vous faut réduire de beaucoup sur une plus grosse automobile.

Allez prendre un tour dans une Ford, modèle 1917. Voyez comme elle est confortable.

Et moderne aussi—Elle a toutes les nouveautés et les améliorations avec un fini qui plait. Vous avez besoin d'une Ford pour vos affaires. Votre femme et vos enfants ont droit au plaisir qu'elle donne.

Audela de 700 Stations de Ford au Canada

DENIS M. MARTIN

Edmundston, N. B.



Cultivons du maïs et des pommes de terre

LES MAUVAISES HERBES ABSORBENT LES ÉLÉMENTS NUTRITIFS NÉCESSAIRES AU BON GRAIN

On a semé à présent le maïs et les pommes de terre, et l'on espère que le travail a été effectué sous de bonnes conditions. On dit, avec raison, qu'aucun travail qui suit les semailles ne saurait remplacer la préparation qui doit les précéder. Cependant, les racines et le maïs y gagnent beaucoup, si le cultivateur est passé entre les rangs, quand les plantes sont levées, pour détruire les mauvaises herbes et entretenir l'humidité, mais ce travail demande beaucoup de soin et de précaution. Rappelons-nous que les racines s'étendent entre les rangs et à proximité de la surface du sol, lorsque les plantes sont suffisamment hautes; il est donc nécessaire de ne pas remuer la terre trop profondément car ce serait détruire ces racines, et conséquemment les plantes elles-mêmes.

Il faut sarcler les pommes de terre avec soin. Les mauvaises herbes absorbent l'humidité et les éléments nutritifs qui leur sont nécessaires. Ce légume se vend très cher aujourd'hui. — F. C. N.

Le vrai pain

Le vrai pain ou pain naturel est celui qui provient de tout le blé moins le gros son. Menniers et cultivateurs comprendront peut-être mieux si on leur dit que c'est la fleur ou farine proprement dite, plus le gru blanc, plus le gru rouge, plus le petit son. Ces trois derniers produits allaient autrefois aux "animaux à l'engrais", parce qu'on ignorait la valeur précieuse et parce qu'on ne savait pas, ou plutôt qu'on avait oublié les bons procédés de nos grand'mères pour réussir à cuire le pain riche.

Qu'il soit donc bien compris que ceux qui reviennent du moulin avec la fleur dans un sac et les grus dans l'autre, "la farine pour le monde",

d'un côté et la "farine à cochons" de l'autre, sont bel et bien à côté de leur "coche".

Le pain naturel n'est ni le pain de son, ni le pain noir d'autrefois, ni le pain complet qui contient 100 p. c. du blé (toute la monture), mais du pain fait avec de la farine dont le gros son seul a été écarté.

Extrait de l'ivre du docteur Aurèle Nadeau. (Résumé du Bulletin No 24)

ON DEMANDE

Une bonne servante pour faire l'ordinaire d'une maison privée, excepté le lavage.

S'adresser chez, JOSEPH DAVID, 321 m. p. Edmundston, N. B.

A VENDRE

Un terrain situé sur la rue Victoria, de 4 arpents de profondeur sur 15 arpents de longueur. Très près de la station du Témiscouata et de la manufacture de papier et dans les limites de la ville.

Pour autres informations s'adresser à

PAUL HEBERT, Edmundston N. B.

CHEMIN DE FER TEMISCOUATA

HORAIRE depuis le 25 Juin 1917
 Dép. Riv. du Loup 7.15 a. m.
 Express : Arr. Connors N. B. 12.50 p. m.
 Dép. Riv. du Loup 10.00 a. m.
 Mixte : Arr. Edmundston, Jc. 4.55 p. m.
 Dép. Edmundston, Jc. 8.15 a. m.
 Express : Arr. Riv. du Loup 2.15 p. m.
 Dép. Connors N. B. 3.00 p. m.
 Mixte : Arr. Riv. du Loup 9.00 p. m.
 Service quotidien excepté les dimanches.
 Correspondance à Edmundston Jct avec le Can. Pac. Ry. pour Woodstock, Frédéricton et St-Jean N. B., Houlton, Presque Isle, Carleton Place, Fairfield, Me. Et à Rivière du Loup avec tous trains express de l'Intercolonial Ry.
 Pour plus amples informations, prospectus, etc. s'adresser à P. X. Bélanger, Agent général Passagers et Fret.

WANTED

Peeled Spruce and Balsam Pulpwood. Correspondence invited.

Address : FRASER Limited, Edmundston, N. B.

ON DEMANDE

Bois de pulpe pelé d'épinette et de sapin. Par correspondance.

S'adresser à : FRASER Limited, Edmundston, N. B. 17 j. n. o.

A nos abonnés

Nous faisons un appel à nos abonnés retardataires qui, pour la plupart, par simple négligence ne nous ont pas encore fait parvenir le petit montant de leurs redevances. Soyez bons et justes, ne nous faites pas attendre. Ces petites sommes sont nos seules ressources d'existence, elles nous sont indispensables pour le maintien de notre œuvre. Pas plus que vous, nous ne pouvons vivre et faire vivre nos employés sans recevoir en temps opportun le salaire de notre travail. Encore une fois, c'est de la pure négligence; secouez la une fois par an, vous vous en trouverez bien, vous éviterez le désagrément de vous faire ramander, et nous nous en trouverons bien mieux.

A Vendre

Une maison sur la rue St François avec magasin, à vendre ou à louer.

Une autre maison sur la rue Rice à vendre.

J'ai aussi un ameublement complet de maison à vendre à prix modéré.

S'adresser à Mde NARCISSE MARQUIS, Edmundston N. B.

POUR VOS

IMPRESSIONS COMMERCIALES

Adressez-vous à l'imprimerie **"LE MADAWASKA"**

Travail Rapide et Soigné.

DEMANDEZ NOS PRIX

Abonnez-vous au **"MADAWASKA"**

"grand'maman" de chez-nous

Quels sont parmi nous ceux qui n'ont pas le bonheur d'avoir un grand'maman ou du moins quels sont ceux qui n'en ont pas eues dans leur bas âge pour les consoler ? Ils sont bien à plaindre ceux qui n'ont pas eu le bonheur de connaître leur grand-maman.

La vie de nos grand'mans canadiens a été rude. Ordinairement mariées assez jeunes, elles ont aidé hardiment leurs "vieux" à défricher leur terre.

Elles en ont ramassé du foin au "petit râteau" dans les "abattis" à travers les souches ; elles en ont coupé de l'avoine à la "faucille". Malgré tous ces travaux, il faut voir sa nombreuse famille... douze, seize, vingt enfants ont grandi sous son regard vigilant, le vieux "ber rustique" les a tous bercés.

Bien souvent bercant le "dernier" de leurs voix brisées elles chantaient les vieilles complaintes si connues et qui sentent le "ferroir".

C'est la poulette grise
Qu'a poudu dans l'église...
Tantôt.
C'est la poulette casille
Qu'a poudu dans la paille
Elle a poudu un petit coco
Pour l'enfant qui va faire dodo
Dodo, dodo,
Dodo, dodo,
Dodo, dodo.

Chez nous grand'maman était un ange visible sur la terre.

Elle était bonne, bonne comme du bon "pain d'habitant". Elle reste maintenant avec le plus "vieux" qui est marié. Sa besogne est d'endormir les "petits".

Par les beaux jours d'été de son pas traînant, elle se promène sur la "galerie" revêtue de son mantelet d'indienne et de sa "capuche". D'autres fois elle tricote tranquillement ou lit avec ses lunettes si connues des enfants sous le nom de "les lunettes de grand'maman".

Ce fut grand'maman qui m'apprit à lire et à prier. Lorsque j'avais le malheur de l'exaspérer par ma mauvaise tête, elle m'appelait le "tannant". Elle était d'une constitution robuste, son intelligence développée, son esprit vif, son cœur avait la tendresse d'une mère et la pureté d'une vierge.

Cependant cette bonne grand'maman comme toute chose en ce monde... finit... par finir.

Je n'ai pas eu la consolation de fermer les yeux et de recevoir le dernier adieu de celle que j'ai tant chérie. Quand donc son "tannant" ira rejoindre cette bonne grand'maman...
JEAN DU CANADA.
St-Honoré.

parents n'y firent rien : je voulais faire à ma tête et je partis. Durant le trajet, je me suis bâti de magnifiques châteaux en Espagne. "Enfin, je vais être heureuse. Je gagnerai mes neuf ou dix piastres par semaine. J'aurai des toilettes élégantes, de beaux chapeaux surmontés de plumes d'autruche. Je ferai des économies que j'enverrai à maman pour la consoler. Oh ! c'était beau... en rêve, mais deux semaines plus tard la réalité était laide... oh ! affreusement laide ! J'ai eu grand mal à me trouver un emploi, et le contre-maître, un gros monsieur mal élevé, ne veut me payer que cinq piastres. Sur cette somme, quatre vont s'engouffrer dans la bourse de ma maîtresse de pension ; et pour solder mes menus dépenses, pour remplir mes habits démodés par des robes de soie, pour m'acheter des plumes d'autruche, pour envoyer des épargnes à mes parents, il me reste... une piastre ! Mais c'est là ma moindre peine. Le soir, le travail de la journée fini, je dois rester claquemuré dans ma chambre, triste et solitaire comme une taupe dans son trou. Je ne connais point de famille amie à laquelle je pourrais rendre visite ; et me hasarder seule sur la rue, je ne l'oserais pas pour tout l'or du monde. Penne donc ! On cotoie toutes sortes de gens. On voit des demoiselles vêtues de costumes à faire monter le rouge au front. Aux coins des rues sont postés des jeunes débâchés qui éclaboussent les passants de plaisanteries grossières. Oh ! c'est dégoûtant ! Et puis j'en suis persuadé, l'air même que nous respirions est vicié imprégné de corruption : on se sent abattu, sans énergie. Les rayons du soleil vous n'en voyez jamais la brillante lumière, vous n'en sentez jamais la douce chaleur. Le beau ciel étoilé ; mais comment l'apercevoir dans ces rues étroites, bordées de maisons élevées et sombres ? Tu devine le reste ? Le bonheur ! on n'en attrape pas même l'ombre !

Ah ! chère Mélanie, si jamais il te vient à l'idée de quitter la campagne et de venir à la ville, vite, vite chasse cette pensée comme une tentation dangereuse. Autrement, comme le disent les gens de chez nous, "tu t'en mordras les pouces", et tu mangeras "de la vache enragée".

Prie bien fort pour que j'aie bientôt le bonheur de retourner au village et t'embrasser.

Ton amie,
ANGELE.
(Le Bulletin de l'Immaculée Conception.)

LE ministère des Travaux publics recevra jusqu'à 4 00 p. m. vendredi, le 21 août 1917, des soumissions pour la construction d'un prolongement et des réparations au brise-lames de la Negro-Point N. B., lesquelles soumissions devront être adressées au sousigné, et portées sur leur enveloppe, en sus de l'adresse les mots : "Soumission pour prolongement et réparations au brise-lames de la Negro-Point, St-Jean, N.-B."

On peut consulter les plans, les formules de contrat et se procurer des devis et des formules de soumission au ministère des Travaux publics, à Ottawa, aux bureaux des ingénieurs de district à St-Jean, N.-B. ; Halifax, N.-E. ; édifice Shaughnessy, Montréal, P. Q. ; édifice Equity, Toronto.

Les soumissionnaires ne doivent pas oublier qu'on ne tiendra compte que des soumissions faites sur des formules imprimées fournies, dûment libellées, signées de la main des concurrents, avec désignation de la nature de leurs occupations, et du lieu de leurs résidences ; s'il s'agit de sociétés, chaque associé devra signer de sa main la soumission et y inscrire la désignation précitée.

Un chèque égal à (5%) pour cent du montant de la soumission fait à l'ordre de l'honorable ministre des Travaux publics et accepté par une banque à chartre devra accompagner chaque soumission. Ce chèque sera confisqué si l'entrepreneur dont la soumission aura été acceptée refuse de signer le contrat d'entre-prise ou n'exécute pas intégralement ce contrat.

Les chèques dont on aura accompagné les soumissions qui n'auront pas été acceptés seront remis.

REMARQUE.—On peut se procurer au ministère des Travaux publics des tracés complets (blue prints) en fournissant un chèque de banque, accepté, par la somme de \$50.00, payable à l'ordre de l'honorable ministre des Travaux publics. Ce chèque sera remis si le soumissionnaire offre une soumission régulière.

Par ordre,
R. C. DESROCHERS,
Secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, 30 juillet 1917.

N. B.—Le ministère ne reconnaîtra aucune note pour la publication de l'avis ci-dessus, lorsqu'il n'aura pas expressément autorisé cette publication.



"MADE IN CANADA"

ACHETEZ une FORD A VOTRE FEMME

La Ford est aussi facile à opérer qu'un poêle à cuisine. Des mille et des mille femmes et filles mènent la FORD pour aller au magasin, pour faire des visites, pour aller au théâtre, pour mener les enfants à l'école, pour voyager à la campagne. Vous ne pouvez pas faire un cadeau à votre femme qui sera plus apprécié que ce char moderne que l'on rencontre partout grâce à sa supériorité.



Avis aux Fumeurs

Monsieur,

Dans le but de donner l'avantage à nos correspondants de connaître les qualités de nos tabacs, nous avons décidé sur réception de une piastre d'expédier par malle à nos frais quatre livres de tabac No 1 garanti, c'est à dire

- 1 livre de Grand Havane
- 1 livre de Grand Rouge,
- 1 livre de Grand Bleu fort,
- 1 livre de Belgique fort,

Ces quatre qualités de tabac sont ce qu'il y a de mieux sur le marché au fumeur qui fume de ces tabacs, fume avec satisfaction alors nous osons croire que vous n'hésitez pas à nous donner cette petite commande d'essai et nous sommes assurés que vous aurez satisfaction et que vous deviendrez notre client régulier.

Espérant d'être favorisé de votre commandé sous peu,

Nous demeurons
vos bien dévoués,
J. PINET TOBACCO,
Villeray, Montréal,
P. Qué.



"MADE IN CANADA"

GARAGE FORD

Rue Victoria, EDMUNDSTON

Vous trouverez là tout ce qu'il vous faut pour l'Auto Ford. Toutes les parties, toutes les huiles nécessaires, et si vous avez à faire faire des réparages à votre auto, le tout sera fait avec vitesse et vous donnera pleine et entière satisfaction.

J'ai toujours à la disposition du public des chars de seconde main à des conditions faciles. J'échangerai aussi des chars neufs pour des chars de seconde main pour lesquels j'allouerai les meilleurs prix.

N'oubliez pas l'endroit : Rue VICTORIA.

D. M. Martin, Pro.
Agent pour le Comté de Madawaska



L'alcool meurtrier

Scène observée et décrite par un témoin oculaire de Troyes, M. Chrétien.

"D'une maison, de la plus misérable peut-être venait de sortir un enfant. Il pouvait avoir entre cinq et six ans. Son maigre corps était perdu dans des vêtements plus qu'usagés et trop grands pour sa petite taille, quoiqu'ils eussent déjà été raccourcis. Des chaussures fatiguées et deux fois grande comme son pied l'obligeaient à glisser plutôt que marcher. Son pâle visage émacié disparaissait à moitié sous une casquette qu'aurait pu mettre son père. D'une main il serrait sur sa poitrine un objet que, tout d'abord, je ne distinguais pas, mais que je reconnus ensuite pour être une fiole. Quand il fut à une vingtaine de pas de l'endroit qu'il venait de quitter, il se retourna vers cette maison comme pour voir s'il était surveillé. Ce rapide examen lui donna sans doute satisfaction car, débouchant la petite bouteille, il approcha le goulot de son nez. Plusieurs fois il respira longuement puis, enhardi par cet acte, il lança vivement un regard de côté et mit sa langue dans la fiole. Il semblait éprouver un certain plaisir à ce contact et la bouteille devait avoir

contenu un liquide qui plaisait à son goût, car je vis qu'il était peiné de cesser lorsqu'il arriva près de cette boutique d'épicier marchand de vins. Rapidement il ouvrit la porte et entra. Désirant avoir confirmation de mon soupçon, je suivis l'enfant. Sous prétexte d'acheter un timbre poste, j'entrai dans le débit, auquel était adjoind un bureau de tabac. A ce moment le pauvre donnait sa bouteille en demandant : "Six sous de rhum". J'étais fixé, mais je voulais poursuivre mon enquête jusqu'au bout. Tandis que la marchande versait la liqueur demandée, j'engageais la conversation. Désignant la fiole à l'enfant, je lui dis :

— Tu ne boiras pas tout ?
— Oh ! non, m'sieu, c'est pas pour moi !
— C'est ton papa qui t'envoie ?
— Non, c'est maman !
— Alors, c'est la maman qui va boire cela ?
— C'est maman et ma grande-sœur qui le boiront. Moi je suis trop petit pour en avoir ; j'ai seulement "un sucre" "trémpé dedans".
"Il ajouta aussitôt pour se consoler d'avoir une si maigre part :
"J'en boirai quand je serai grand"
"Et comme la débitante lui rendait la fiole pleine, il lonna les six sous et tenant avec soin la bouteille de ses deux petites mains, il sortit les yeux brillants d'envie."
"Lorsqu'à mon tour je quittai la boutique, je vis l'enfant qui recommençait la manœuvre de tout à l'heure. A un certain moment, il leva le bras mais probablement que l'alcool lui avait brûlé la bouche, car il se retourna aussitôt et je vis ses larmes dans ses petits yeux. Puis il s'enfuit et ne tarda pas à entrer dans le misérable logis."

Inutile de souligner la signification de ce récit. C'est un document qui s'ajoute au dossier de l'alcoolisme. Qu'attend-on pour lutter énergiquement contre ce fléau, destructeur de la famille et de la race française ?

AVIS

Le Docteur Z. Vézina, de Fraserville, spécialiste pour les yeux, nez, gorge et oreilles viendra à Edmundston tous les deuxièmes et quatrièmes lundis et mardis de chaque mois, et se tiendra à la disposition de ceux qui voudront le consulter, du lundi midi au mardi soir, chez Monsieur Jos Gagné près de l'Hôtel Royal.

SIROP DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE DE Mathieu CASSE LA TOUX

Gros flacons.—En vente partout.

CIE. J. L. MATHIEU, Prop. SHERBROOKE P. Q.
Fabricant aussi les Poudres Névralgiques de Mathieu, le meilleur remède contre les maux de tête, la Névralgie et les Rhumes Fiévreux.



Tu t'en mordras les pouces

Ma chère Mélanie, j'en ai assez ! J'en ai même trop ! Ah ! si j'osais ! Je ne ferais ni une ni deux... Je bouclerais mes mallettes et sitôt mon engagement avec le patron expiré, vite, à bord de l'express qui me ramènerait au village. Ah ! chère amie, que je suis malheureuse !

— Mais que signifient ces pleurs me demandes-tu. Serais-tu malade ?
— Si je n'étais que malade... mais j'en meurs... de chagrin... de dépit. Tu n'y comprends rien ! Je vais t'expliquer. Tu te rappelles la

dernière soirée que j'ai passée à la campagne ! Papa me disait de sa voix rude : Eh bien fille, tu veux à tout prix aller à la ville ? Comme tu voudrais. Seulement remarque bien ceci "tu t'en mordras les pouces". Et maman, dans sa grande chaise "berceuse", essayait du bord de son tablier, les larmes qui lui coulaient le long des joues, en me suppliant doucement : "Reste, mon enfant, reste chez-nous : ici est le bonheur, tandis que là-bas... Mais non, ma résolution était prise. La vie des champs, je ne pouvais plus la supporter : sarcler le jardin, fouler les charges de foin, traire les vaches, tricoter des bas de laine, piquer des couvertures, tout cela me tombait sur les nerfs. C'était la "vie chic" de Montréal qu'il me fallait. Les supplications de mes

Election Civique, Ville d'Edmundston

Avis est par les présentes donné qu'une Election pour deux Echevins, pour remplir les places restées vacantes par la résignation de l'Echevin Charles Pérusse et disqualification de l'Echevin Willie J. Morin, aura lieu, mardi le 21 août, A. D. mil neuf cent dix-sept.

Les nominations seront reçues par le sousigné jusqu'à six heures P. M., Vendredi le 17 août, A. D. mil neuf cent dix-sept.

Le Poll pour la dite Election sera tenu dans ou près de la propriété de M. Sydney Laporte dans la rue "Hill" dans la Ville et le Poll ouvrira à dix heures A. M. et restera ouvert jusqu'à quatre heures P. M. du même jour.

Daté à Edmundston, N. B. le 8 août A. D. mil neuf cent dix-sept.

THOMAS GURRIETTE
Secrétaire de la Ville.

Town of Edmundston Election

Notice is hereby given that an Election for two Aldermen, to fill the vacancies caused by the resignation of Alderman Charles Pérusse, and by Alderman Willie J. Morin being disqualified.

The Poll for said election will be held at or near Mr. Sydney Laporte's premises on Hill Street in said Town and will open at Ten o'clock in the forenoon and remain open until Four o'clock in the afternoon of the same day.

Dated at Edmundston, N. B. this eighth day of August A. D. 1917.

THOMAS GUERRETTE
Town Clerk.

Cultivateurs lisez
Le Madawaska

LE MADAWASKA

Journal Hebdomadaire : EDMUNDSTON, N. B.

TARIF D'ABONNEMENTS - Payable strictement d'avance

CANADA - Un an, \$1.00; Six mois, 50c

ETRANGER - Un an, \$1.50; Six mois, 75c

TARIF DES ANNONCES

Annonces légales, première insertion, la ligne... 15 cts

NOTES LOCALES

Mlle Annie M. Pelletier d'Edmundston est autoisée à prendre des abonnements pour 'Le Madawaska'

M. Albert Dionne arrive d'une promenade dans l'Etat du Maine.

M. M. McDade de St Jean N. B. représentant la compagnie d'assurance THE MUTUAL LIFE INSURANCE COMPANY OF NEW YORK

M. Henry Soucy de Glendyn étudiant au Séminaire de Joliette, est venu dimanche à Edmundston rendre visite à quelques amis.

M. M. McDade de St Jean N. B. représentant la compagnie d'assurance THE MUTUAL LIFE INSURANCE COMPANY OF NEW YORK

NE PAS OUBLIER - Que dimanche soir, le 19 août, les demoiselles de St-Hilaire donneront une séance dans la salle de la beurrerie, à 7 heures.

M. Remi Benoit, organisateur de la Société l'Assomption est dans le comté depuis une dizaine de jours.

A Baker Brook il a fondé une succursale de dames qui débute avec 18 membres et dans le même temps il a recueilli 12 applications pour la succursale d'hommes.

Nous formons des vœux pour que M. Benoit rencontre partout de très beaux succès.

Nous avons appris avec regret la mort de M. Xavier Lejeune survenue à l'hôtel Dieu de St-Basile dimanche dernier.

Le Docteur Z. Vézina, de Fraserville, spécialiste pour les yeux, nez, gorge et oreilles viendra à l'hôpital de St-Basile, du 23 courant au 1er septembre.

M. le docteur J. A. Guy est actuellement en promenade dans les comtés de Kamouraska et de Madawaska.

M. et Mde Jos Tétu sont partis dimanche dernière pour un tour de plaisir en auto dans la province de Québec.

Courrier de St-Honoré

LA PART DES ETUDIANTS. St Honoré, Tem. 30. - Pendant les vacances les étudiants ne doivent pas rester inactifs.

Aujourd'hui surtout puisque l'on parle tant de l'angoissant problème de la survivance de notre race sur la terre canadienne, les étudiants peuvent faire beaucoup durant les vacances.

Comment les étudiants travailleront-ils à cet important problème? Par le journalisme. Ils doivent travailler à remplacer au foyer les journaux de partis, les journaux jaunes, par des journaux franchement catholiques et français.

Les écoliers peuvent faire beaucoup pour la diffusion des bons journaux.

On les appelle non pas les 'écoliers' comme j'ai déjà entendu dire, mais nos bons écoliers. Qu'ils travaillent donc ces bons enfants à enlever dans nos familles canadiennes françaises les journaux jaunes et à les remplacer par des journaux catholiques et français.

On les appelle non pas les 'écoliers' comme j'ai déjà entendu dire, mais nos bons écoliers. Qu'ils travaillent donc ces bons enfants à enlever dans nos familles canadiennes françaises les journaux jaunes et à les remplacer par des journaux catholiques et français.

On les appelle non pas les 'écoliers' comme j'ai déjà entendu dire, mais nos bons écoliers. Qu'ils travaillent donc ces bons enfants à enlever dans nos familles canadiennes françaises les journaux jaunes et à les remplacer par des journaux catholiques et français.

On les appelle non pas les 'écoliers' comme j'ai déjà entendu dire, mais nos bons écoliers. Qu'ils travaillent donc ces bons enfants à enlever dans nos familles canadiennes françaises les journaux jaunes et à les remplacer par des journaux catholiques et français.

On les appelle non pas les 'écoliers' comme j'ai déjà entendu dire, mais nos bons écoliers. Qu'ils travaillent donc ces bons enfants à enlever dans nos familles canadiennes françaises les journaux jaunes et à les remplacer par des journaux catholiques et français.

On les appelle non pas les 'écoliers' comme j'ai déjà entendu dire, mais nos bons écoliers. Qu'ils travaillent donc ces bons enfants à enlever dans nos familles canadiennes françaises les journaux jaunes et à les remplacer par des journaux catholiques et français.

On les appelle non pas les 'écoliers' comme j'ai déjà entendu dire, mais nos bons écoliers. Qu'ils travaillent donc ces bons enfants à enlever dans nos familles canadiennes françaises les journaux jaunes et à les remplacer par des journaux catholiques et français.

On les appelle non pas les 'écoliers' comme j'ai déjà entendu dire, mais nos bons écoliers. Qu'ils travaillent donc ces bons enfants à enlever dans nos familles canadiennes françaises les journaux jaunes et à les remplacer par des journaux catholiques et français.

On les appelle non pas les 'écoliers' comme j'ai déjà entendu dire, mais nos bons écoliers. Qu'ils travaillent donc ces bons enfants à enlever dans nos familles canadiennes françaises les journaux jaunes et à les remplacer par des journaux catholiques et français.

On les appelle non pas les 'écoliers' comme j'ai déjà entendu dire, mais nos bons écoliers. Qu'ils travaillent donc ces bons enfants à enlever dans nos familles canadiennes françaises les journaux jaunes et à les remplacer par des journaux catholiques et français.

On les appelle non pas les 'écoliers' comme j'ai déjà entendu dire, mais nos bons écoliers. Qu'ils travaillent donc ces bons enfants à enlever dans nos familles canadiennes françaises les journaux jaunes et à les remplacer par des journaux catholiques et français.

On les appelle non pas les 'écoliers' comme j'ai déjà entendu dire, mais nos bons écoliers. Qu'ils travaillent donc ces bons enfants à enlever dans nos familles canadiennes françaises les journaux jaunes et à les remplacer par des journaux catholiques et français.

On les appelle non pas les 'écoliers' comme j'ai déjà entendu dire, mais nos bons écoliers. Qu'ils travaillent donc ces bons enfants à enlever dans nos familles canadiennes françaises les journaux jaunes et à les remplacer par des journaux catholiques et français.

On les appelle non pas les 'écoliers' comme j'ai déjà entendu dire, mais nos bons écoliers. Qu'ils travaillent donc ces bons enfants à enlever dans nos familles canadiennes françaises les journaux jaunes et à les remplacer par des journaux catholiques et français.

On les appelle non pas les 'écoliers' comme j'ai déjà entendu dire, mais nos bons écoliers. Qu'ils travaillent donc ces bons enfants à enlever dans nos familles canadiennes françaises les journaux jaunes et à les remplacer par des journaux catholiques et français.

On les appelle non pas les 'écoliers' comme j'ai déjà entendu dire, mais nos bons écoliers. Qu'ils travaillent donc ces bons enfants à enlever dans nos familles canadiennes françaises les journaux jaunes et à les remplacer par des journaux catholiques et français.

On les appelle non pas les 'écoliers' comme j'ai déjà entendu dire, mais nos bons écoliers. Qu'ils travaillent donc ces bons enfants à enlever dans nos familles canadiennes françaises les journaux jaunes et à les remplacer par des journaux catholiques et français.

On les appelle non pas les 'écoliers' comme j'ai déjà entendu dire, mais nos bons écoliers. Qu'ils travaillent donc ces bons enfants à enlever dans nos familles canadiennes françaises les journaux jaunes et à les remplacer par des journaux catholiques et français.

On les appelle non pas les 'écoliers' comme j'ai déjà entendu dire, mais nos bons écoliers. Qu'ils travaillent donc ces bons enfants à enlever dans nos familles canadiennes françaises les journaux jaunes et à les remplacer par des journaux catholiques et français.

On les appelle non pas les 'écoliers' comme j'ai déjà entendu dire, mais nos bons écoliers. Qu'ils travaillent donc ces bons enfants à enlever dans nos familles canadiennes françaises les journaux jaunes et à les remplacer par des journaux catholiques et français.

On les appelle non pas les 'écoliers' comme j'ai déjà entendu dire, mais nos bons écoliers. Qu'ils travaillent donc ces bons enfants à enlever dans nos familles canadiennes françaises les journaux jaunes et à les remplacer par des journaux catholiques et français.

On les appelle non pas les 'écoliers' comme j'ai déjà entendu dire, mais nos bons écoliers. Qu'ils travaillent donc ces bons enfants à enlever dans nos familles canadiennes françaises les journaux jaunes et à les remplacer par des journaux catholiques et français.

Changement de Bureau

M l'avocat Max. D. Cormier annonce au public qu'à partir de lundi, le 23 juillet, il ouvrira ses bureaux à l'imprimerie du Madawaska, où ses clients pourront le rencontrer le jour et le soir.

Attention spéciale donnée à la perception des comptes. Tout travail de notaire et d'avocat.

Représentant de plusieurs bonnes compagnies d'assurance contre les incendies.

beaucoup "affecté" le vote des libéraux. Peut-être a-t-on voulu dire à ce beaucoup d'influence sur le vote.

LES ELECTIONS. On s'attend à des élections à l'automne et il faut voir comment on est content.

Malheureusement le temps des élections est un temps de désordre et de discorde. On verse l'or, et ce qui est pire le gin pour la nation.

De plus le temps des élections est un temps de corruption. Cependant jeunes gens "il ne suffit pas de désirer pour être un homme de l'avenir, il faut de plus et avant tout se préparer car comme le disait l'abbé Baillargé: "C'est parce qu'on im

provisé à chaque instant des hommes d'Etat qu'il y a eu si peu d'hommes d'Etat.

Travaillons jeunes gens travaillons sérieusement renseignons nous.

LA CHALEUR. La chaleur est suffocante cette semaine. Elle est montée lundi à 90 degrés.

C'est la plus forte chaleur que nous ayons eue cette année à St-Honoré.

DE RETOUR. Mde Hilarie Baupré est de retour de la Rivière du Loup.

EN VISITE. M. D. Fortin de St-Antoine était en visite cette semaine chez M. H. Baupré, ainsi que M. O. Picard et sa dame de St-Antoine.

Jean du Canada.

Ste Rose du Dégelé. Mlle Antoinette Dubé de Anderson Siding est en promenade à Ste-Rose pour quelque temps.

Mlle Dubé n'est pas étrangère ici, puisqu'elle a déjà dirigé l'école de l'église plus d'un an. Le dévouement à l'éducation qu'elle a déployé pendant qu'elle dirigeait la classe la plus importante de cette paroisse, lui ont mérité une gratification d'une prime de \$200 de la part du Département de l'Instruction Publique, comme récompense de son dévouement.

Melle Ida Gagnon et Anna Ouellet sont parties samedi dernier en promenade à Cabano.

M. Nap. Maranda était à Ste-Rose ces jours-ci dans l'intérêt de sa maison.

M. F. X. Belanger gérant des passagers et bagages du Témiscouata Ry, était à Ste-Rose dimanche avec M. le Dr L. F. Dubé de N.-D.-du-Lac.

M. George Godard voyageur de commerce est actuellement à Ste-Rose, dans l'intérêt de son commerce.

Nous apprenons avec regret la maladie grave de M. Baptiste Morin on nous dit que son état est grave.

Naissance. Le 12 l'épouse de M. J. T. Voisin, une fille.

Cabano, P. Q.

Mme A. Yeo de Riv.-du-Loup, était en visite la semaine dernière chez sa sœur Mme Léite Pinet.

M. et Mme J. E. Labrecque, qui étaient en voyage de "noce" depuis un mois sont de retour de jeudi dernier.

Melle Ida Gagnon de Ste-Rose a passé le dimanche chez ses amis ici.

Melles Blanche et Corinne Fortin de Riv.-du-Loup sont depuis une semaine chez M. Arthur Gagnon.

M. Omer Gagné d'Edmundston, était en visite dimanche chez le Dr Léon Côté.

Melle Bertha Michaud qui demeure à Riv.-du-Loup, depuis deux mois est arrivée jeudi dernier pour passer quelques jours avec sa sœur Mme Denis Violette, qui est dangereusement malade.

Melle Anna Ouellet, de Ste-Rose est l'hôte de sa sœur, Mme J. Bélanger.

M. P. H. Plourde de l'Anse-au-Persil, après avoir passé la semaine dernière au presbytère, chez son oncle M. le Curé E. Gagnon, est parti lundi soir.

M. Eugène Bérubé était de passage dans sa famille dimanche.

Nous regrettons d'apprendre la mort de M. J. Beaulieu fils de M. Onésime Beaulieu. Le défunt n'était âgé que de 33 ans. Son service et sa sépulture ont eu lieu lundi matin à 8 1/2 hrs. Il laisse pour le pleurer son vieux père, une mère inconsolable, deux sœurs et un frère.

Nous avons eu lundi soir l'heureuse chance d'avoir une soirée de vues animées. Il est bien regrettable que ce plaisir ne nous soit pas donné plus souvent.

Cartes d'affaires

Casier Postal "S" Tél. 28-41

MAX. D. CORMIER, Avocat, Notaire Public, EDMUNDSTON, N. B.

A. M. CHAMBERLAND, AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC, Bureau: Grand Falls, St-Léonard, tous les jeudis de chaque semaine.

Anderson Siding, le 15 de chaque mois.

PIO H. LAPORTE, Médecin-Chirurgien, EDMUNDSTON, N. B.

A. M. SORMANY, M. D., Médecin-Chirurgien, EDMUNDSTON, N. B.

J. A. GUY, M. D., Médecin-Chirurgien, EDMUNDSTON, N. B.

DR Z. VEZINA, Ex-élève des Hôpitaux de Paris, Médecin spécialiste de l'Hôpital de Fraserville, Spécialité: Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge.

Bureau: 151 rue Lafontaine, Fraserville, P.Q., Tél. Kamouraska, No. 325, Tél. National "519, Heures de Bureau: 10 hrs à 11.30 hrs a. m., 2 hrs à 5 hrs p. m., Soir: 7 à 8 P.M.

J. A. RATTE, Médecin-Vétérinaire, EDMUNDSTON, N. B.

J. A. DAIGLE, HOTELIER, ANDERSON SIDING, N. B.

A. E. THIBAUT, MARCHAND DE MEUBLES, Assortiment complet, EDMUNDSTON, N. B.

JOHN J. DAIGLE, MARCHAND GENERAL, EDMUNDSTON, N. B.

Complètement Epuisée. Etes-vous triste, irritable, fatiguée—et le moindre effort vous épuise-t-il? Votre dos vous fait-il mal de temps en temps et votre cœur palpite-t-il au point de causer chez vous un bouleversement général? Vous êtes épuisée, mais il y a une cause à cela et cette cause peut être supprimée. Probablement que la faiblesse féminine est la cause de tout cela. Les femmes sont souvent dans cet état et se soignent pour toute sorte de chose excepté pour la vraie-chose. Nous recommandons le régulateur de la Santé de la Femme du Dr Larivière (Dr Larivière's Female Health Regulator) parce que feu le Dr Larivière a prescrit cette même préparation de racines et d'herbes durant sa pratique merveilleusement heureuse. Des milliers de femmes au Canada et au E.-U. qui étaient exactement dans le même état que vous pouvez témoigner en faveur des splendides résultats obtenus par son emploi. Vendu par les pharmaciens. Prix \$1.00 la bouteille; 6 bouteilles pour \$5.00. T. BAIRD Co., Woodstock, N. B. DR. ED. MORIN & Co., Québec, P. Q. W. BRUNET & Co., Québec, Can.

"Gray Dort" LA MARQUE de la QUALITE. Lorsque vous voyez cet emblème, vous trouverez un char qui donne une satisfaction continue aux amateurs d'automobiles. Le moment ne sera jamais plus propice que maintenant pour acheter une automobile. Les automobiles étaient, il y a un an, à leur prix le plus bas—elles n'attendent jamais un plus bas prix. La cherté des matériaux et de la main d'œuvre, qui est une cause directe de la guerre, sera maintenue pendant des années après la fin des hostilités. C'est donc le moment le plus propice pour acheter une automobile—et la voiture la plus avantageuse, pour le public en général, est sans contredit la "GRAY DORT". N'achetez pas d'automobile avant de vous rendre compte des services qu'elle est à même de vous rendre aux moments opportuns. Par ordre, A. P. LABBIE, Manager, Union Mutual Life Insurance, Co. Résidence: St. Leonard, N. B. Agency: Van Buren, Maine. A Vendre. Une maison sur la rue St-François avec magasin, à vendre ou à louer. Une autre maison sur la rue Rice à vendre. J'ai aussi un ameublement complet de maison à vendre à prix modéré. S'adresser à Mde NARCISSE MARQUIS, Edmundston N. B. A VENDRE. Un terrain situé sur la rue Victoria, de 4 arpents de profondeur sur 15 arpents de longueur. Très près de la stations du Témiscouata et de la manufacture de papier et dans les limites de la ville. Pour autres informations s'adresser à PAUL HEBERT, Edmundston N. B.